

Rentrée

2025

Les Forces

Laura Vazquez

**Le Livre
du large et du long**

Laura Vazquez

La récréation est finie

Dario Ferrari

Flamme, volcan, tempête

Un portrait de Christine Pawlowska

Pierre Boisson

Écarlate

Christine Pawlowska

Pathemata

ou l'histoire de ma bouche

Maggie Nelson

Une Partie rouge

Maggie Nelson

Éditions
du sous-
sol

*“Laissez-nous seuls, sans les livres,
et nous serons perdus, abandonnés,
nous ne saurons pas à quoi nous accrocher,
à quoi nous retenir; quoi aimer, quoi haïr,
quoi respecter, quoi mépriser?”*

*Les Carnets du sous-sol,
Dostoïevski*

RELATIONS PRESSE:

Géraldine Ghislain / 06 23 93 26 48

geraldine.ghislain@julliard.fr

Assistée de

Io Paula de la Vega Rosales / 01 53 67 14 45

iopaula.delavegarosales@julliard.fr

RELATIONS LIBRAIRES:

Bureau Virginie Migeotte

Virginie Migeotte / Katell Daveau

virginie.migeotte@gmail.com

kdkdaveau@gmail.com

01 58 31 51 70

FESTIVALS ET SALONS:

Philippe Savet / 01 53 67 15 02

philippe.savet@julliard.fr

COMMERCIAL:

Stéphanie Gautheret / 01 44 08 84 18

stephanie.gautheret@julliard.fr

DIFFUSION:

INTERFORUM

France

www.interforum.fr

Belgique

www.interforum.be

Suisse

www.interforumsuisse.ch

Canada

Interforum Canada

Éditions du sous-sol
22, rue du Pont-Neuf 75001 Paris

Éditions
du sous-
sol

LAURA VAZQUEZ

LES FORCES



Éditions
du sous-
sol

LES FORCES

Laura Vazquez

C'est l'histoire d'une fille qui n'est pas d'accord avec l'ordre social.

Est-il possible d'en sortir?

Nos visages sont-ils des images, des devantures?

Notre attention est-elle devenue une propriété, comme les terrains?

Est-ce que quelque chose s'est cassé en nous?

De l'enfance à l'écriture, en passant par un bar lesbien mystérieux, une maison abandonnée, un immeuble rempli de sectes, ou le sommet d'une montagne, la narratrice nous entraîne dans une odyssée furieuse parsemée de miroirs homériques, de chants d'aèdes qui nous montrent le livre en train de se faire.

Les Forces reprend et détourne les motifs du roman d'apprentissage.

Alternant le prosaïque et le théorique en un éclair, le livre se déploie dans une narration allant du tragique au comique. Nous vivons le parcours initiatique et politique de la narratrice. L'ensemble est porté par une nature perçue comme un flux incessant, une énergie vitale, dont chaque segment peut contenir la totalité. On pense à Fiodor Dostoïevski, à Samuel Beckett, à Simone Weil également dans son approche de la force.

Un roman cardinal dans l'œuvre de Laura Vazquez.

*“Les heures étaient longues dans mon enfance,
mais je ne me suis pas tuée.”*

Laura Vazquez

Lauréate récente du Goncourt de la poésie et mention spéciale du jury du prix Wepler, Laura Vazquez est de retour avec un nouveau roman pour cette rentrée littéraire.

Le Livre
du large
et du long

Préface
Yannick Haenel

Laura
Vazquez

Éditions
du sous-
sol



LE LIVRE DU LARGE ET DU LONG

Laura Vazquez

Une épopée versifiée, imaginée comme une exploration du monde par les actions, les gestes, les aventures.

La narratrice vit des scènes et des idées, dans son esprit et en dehors, à toute allure. Elle est tour à tour et à la fois : folle, amoureuse, malade, sage, inquiète, calmée.

Un livre comme une encyclopédie incarnée, libre et subjective, une lecture et une auscultation du monde, allant des plus petites choses : la peau, les insectes,

les atomes ; aux plus larges : les populations humaines, la guerre, les ciels. Des choses les plus intérieures : les sensations, les questionnements propres ; aux plus matérielles : la médecine, l'anatomie, l'architecture.

Une foi dans le langage rendu à sa force et à sa netteté, à ses trouvailles "brisant les verrous des choses", un vif désespoir éclatant, un humour et une vivacité, un livre aussi réjouissant que troublant.

Préface de Yannick Haenel

“Cette langue qui s’invente sous nos yeux est fluide et pourtant cassée. Est-ce que Laura Vazquez voudrait la réparer ? Pas du tout – plutôt élargir son opacité, allonger son noir profond afin d’en tirer des lumières. Si ça s’allume en vous, tant mieux.”

Yannick Haenel

À l’occasion de la parution des *Forces*,
le nouveau roman de Laura Vazquez, réédition
dans la collection poche “Souterrains” du
Livre du large et du long, Goncourt de la poésie.

MISE EN VENTE
21/08/2025

Éditions du sous-sol

Littérature française

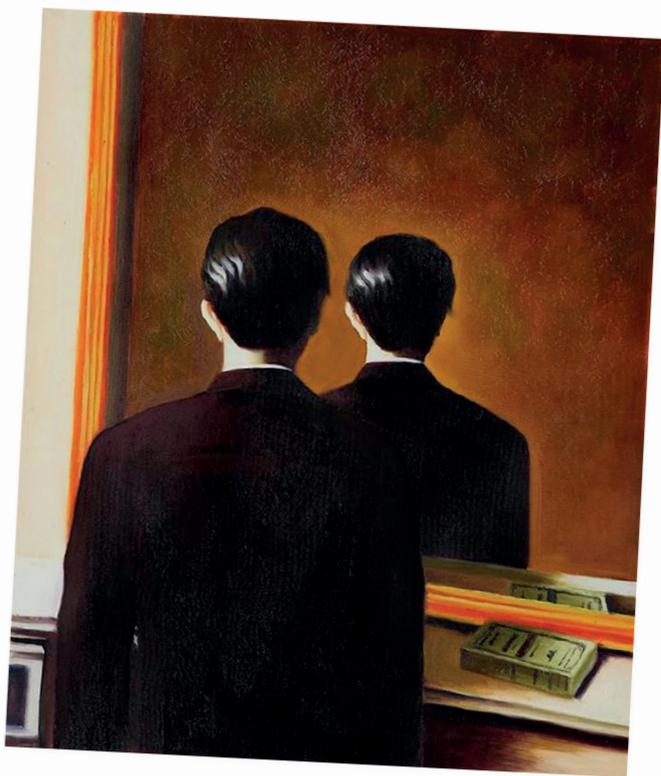
Dario
Ferrari

*La récréation
est finie*

Traduit de l'italien par
Vincent Raynaud

Roman

Éditions
du sous-
sol



LA RÉCRÉATION EST FINIE

Dario Ferrari

Marcello, la trentaine, vit à Viareggio, en Toscane. Il semble se complaire dans sa condition d'étudiant dilettante, se satisfaisant de petits boulots. Afin d'échapper à un avenir tout tracé – reprendre le café de son père –, il tente de décrocher une bourse de doctorat en lettres et, contre toute attente, l'obtient.

L'aspirant chercheur se voit alors confier l'étude de l'œuvre de Tito Sella, un terroriste des années de plomb, rapidement arrêté puis décédé en prison, après avoir achevé divers écrits, dont sa prétendue autobiographie, *La Fantasima* – un manuscrit perdu et fantasmé, qui devient pour Marcello un véritable objet de quête.

Deux histoires se tissent en parallèle. D'une part, la vie quotidienne de Marcello et de son groupe d'amis dans une petite ville de province, ainsi que sa découverte des arcanes du monde universitaire avec ses luttes de pouvoir et d'egos. D'autre part, celle de Tito Sella, et l'identification progressive du jeune homme à cette figure du passé, mue par une forme d'empathie et d'admiration pour ce terroriste-écrivain.

Œuvre singulière et plurielle, *La récréation est finie* raconte le parcours de deux jeunes insatisfaits, de deux générations perdues, de deux époques à l'incroyable symétrie.

Traduit de l'italien par Vincent Raynaud

*“C'est la jeunesse, je me disais, ça passera,
et alors je serai moi aussi complet.”*

Dario Ferrari

Grand succès populaire en Italie. Inoubliable
flature littéraire entre deux époques,
La récréation est finie est le roman de deux
générations perdues.

MISE EN VENTE
21/08/2025

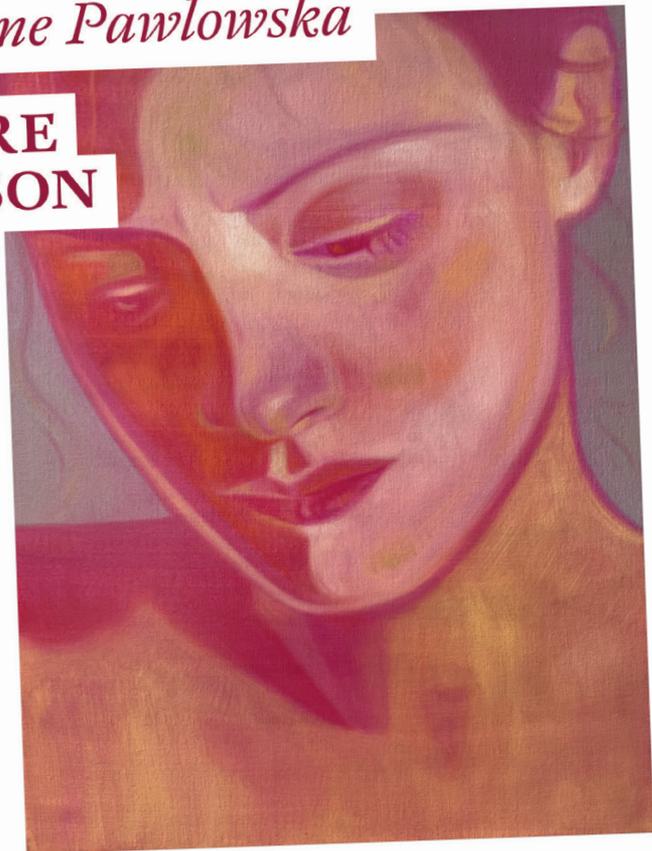
Éditions du sous-sol

Littérature étrangère

FLAMME, VOLCAN, TEMPÊTE

*Un portrait de
Christine Pawlowska*

**PIERRE
BOISSON**



Éditions
du sous-
sol

FLAMME, VOLCAN, TEMPÊTE

UN PORTRAIT DE CHRISTINE PAWLOWSKA

Pierre Boisson

Un été, Pierre Boisson découvre dans une bibliothèque un roman à l'abandon, oublié en deuxième rangée, invisible: *Écarlate*, de Christine Pawlowska. Un petit ouvrage, d'une centaine de pages, publié en 1974 au Mercure de France. Un texte écrit par une adolescente dont la violente mise à nue et la plume incandescente frappent le journaliste et l'assaillent de questions. Qui est Christine Pawlowska? Comment a-t-elle vécu? Qu'est-elle devenue? A-t-elle continué d'écrire? Tant de mystères qu'une brève recherche Internet ne permet pas d'élucider, au contraire, car Christine Pawlowska a disparu. Pourtant, son œuvre, même faite d'un seul livre, semble avoir compté.

Pierre Boisson mène l'enquête et découvre la vie fascinante et hors norme de celle qui a partagé les pages du cahier d'été de *La Nouvelle Revue française* avec Annie Ernaux, qui a aussi été fugueuse, avorteuse, kidnapeuse ou tenancière de bar. Son destin est celui d'une femme emprisonnée dans un continuum de violence et d'une autrice poursuivie par "l'agonie des mots absents", selon l'un de ses poèmes aujourd'hui retrouvé.

Flamme, volcan, tempête est un roman sans fiction dans lequel se côtoient l'histoire d'une enquête, l'histoire d'une femme et, au fond, une certaine histoire de la littérature.

“— Elle a vécu des choses qu'on ne peut pas imaginer, confie-t-il soudainement. C'est bien que tu le saches, mais je ne sais pas s'il faut l'écrire.”

Le premier récit de Pierre Boisson raconte la malédiction d'un livre, et celle d'une vie brisée. Un livre-enquête et un hommage à une figure oubliée. Par l'auteur du reportage *Society* sur Xavier Dupont de Ligonnès.

Écarlate

Préface
Blandine Rinkel

christine
Pawłowska

Éditions
du sous-
sol



ÉCARLATE

Christine Pawlowska

“Jamais, jamais je ne deviendrai adulte. Ce n’est pas vrai. Ce n’est pas possible. Jamais je ne deviendrai comme ces écrasantes grandes personnes qui écrasaient mon enfance par la sécheresse de leurs raisonnements.”

Ces mots ouvrent le roman de Christine Pawlowska. Publié en 1974, *Écarlate* est le récit autobiographique, d’une jeune fille qui raconte à sa mère qu’elle parle avec un spectre de la fenêtre de sa chambre, qui attend toute la nuit l’arrivée du matin, assise au pied de son lit, qui se demande, si elle dort, qui lui donnera la lune, qui désire la mort, qui est sans cesse en fuite, qui veut rester dans sa folie et garder sa violence.

Écarlate est un cri du cœur qui se lit en un souffle. Un livre inouï, oublié et révélé.

Préface de Blandine Rinkel

“Toutes les fois que j’ai aimé quelqu’un, j’ai ressenti avec horreur sa fragilité et la facilité avec laquelle je pouvais le perdre. Toutes les fois que j’ai aimé, j’ai pensé à la mort.”

Christine Pawlowska

“De fait, ce texte frappe. Il saisit par sa fougue et sa mélancolie, conjointes. C’est comme une comète, ardente et triste – une drôle d’alliance. Les phrases de Christine Pawlowska sont pleines de points, d’exclamations, elles sont haletantes, saccadées et pourtant toujours écrites à l’imparfait. C’est classique et frais, naïf et raffiné, brutal et sophistiqué : ça fait trembler.”

Blandine Rinkel

À l’occasion de la parution du récit de Pierre Boisson sur Christine Pawlowska, réédition dans la collection poche “Souterrains” de ce roman oublié au centre de l’enquête. Un choc littéraire.

MISE EN VENTE
28/08/2025

PATHEMATA
ou l'histoire
de
ma bouche

Traduit de l'anglais par
Céline Leroy

Maggie
Nelson

Éditions
du sous-
sol

PATHEMATA

OU L'HISTOIRE DE MA BOUCHE

Maggie Nelson

Alors que la narratrice lutte contre la douleur chronique et qu'une pandémie fait rage, elle s'efforce d'examiner le rôle prosaïque et symbolique de la bouche dans la vie d'un écrivain.

Mêlant rêves et vie quotidienne, *Pathemata* raconte la quête tragicomique de Maggie Nelson pour soulager sa souffrance, une quête questionnant différentes formes de perte – la perte de l'intimité, la perte du père et la perte d'une amie et mentor essentiel. Dans une prose exigeante et déliée, son récit brouille les frontières entre la vie littéraire, inconsciente et intime.

Avec une précision, un humour et une empathie caractéristiques de son écriture, Maggie Nelson explore les limites du langage pour décrire l'expérience de la douleur, tout en dressant le portrait d'une période troublante et enfermée de notre histoire commune. Une réflexion profonde et originale de l'intériorité par l'autrice adulée de *Bleuets* et des *Argonautes*.

Pathemata est un compte rendu personnel et poétique de la douleur et de la perte, à la fois physiques et émotionnelles, ainsi qu'une méditation étrange sur l'amour, l'affliction et la résilience.

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Céline Leroy

Le livre sur "le rôle concret et symbolique de la bouche dans la vie d'un écrivain."

Maggie Nelson

**Le retour de l'autrice culte Maggie Nelson,
un livre paru cette année dans son pays,
dans la veine de *Bleuets*.**

Une Partie rouge

Préface
Édouard Louis

Maggie Nelson

Traduit de l'anglais
(États-Unis) par
Julia Deck

Éditions
du sous-
sol



UNE PARTIE ROUGE

Maggie Nelson

Maggie Nelson travaille à un recueil de poésie, *Jane, un meurtre*, livre qui revisite l'histoire de sa tante Jane Mixer, assassinée en 1969 dans le Michigan. Trente-cinq ans plus tard, l'affaire est encore irrésolue. Tout va basculer lorsque l'autrice reçoit un appel de sa mère lui annonçant que la police a trouvé un nouveau suspect, un certain Leiterman, sexagénaire et infirmier à la retraite. Un procès aura lieu. Nelson va y assister avec sa mère et son grand-père, contraints de se confronter à nouveau aux images choquantes du meurtre et à un passé enfoui dans la mémoire familiale. Maggie Nelson

n'oublie pas. Celle que son grand-père ne peut s'empêcher d'appeler "Jane" par mégarde se reconnaît dans cette femme qu'elle n'a pourtant jamais rencontrée, dont la vie et le destin font écho à ses propres questionnements.

Avec *Une Partie rouge*, Maggie Nelson nous offre une méditation sur ces fantômes qui peuplent nos vies et que l'on tait. L'autrice crée une forme hybride et poétique qui impose une réalité brutale au silence pesant, la juge, la confronte et la fait plier par l'écriture.

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Julia Deck

Préface d'Édouard Louis

“Écrivez donc les choses que vous avez vues, et celles qui sont, et celles qui doivent arriver ensuite.

Une Partie rouge.”

Maggie Nelson

Enfin en poche, l'un des grands livres de Maggie Nelson, le premier publié aux Éditions du sous-sol. L'enquête-récit sur le meurtre de sa tante Jane et le procès de son assassin.

MISE EN VENTE

18/09/2025

Éditions du sous-sol

Littérature étrangère